

quand, dans un passage cité du *Théosophisme*, nous avons parlé de certains « groupements mystérieux », il est complètement inexact que nous ayons voulu, comme on l'affirme avec une curieuse assurance, faire allusion par là à la Maçonnerie ; il s'agissait de choses d'un caractère beaucoup plus caché, et ayant des rapports assez étroits avec ce que nous avons appelé la « contre-initiation » ; oserons-nous ajouter que nous avons eu à constater des « influences » du même genre d'un certain côté qui, il n'y a pas si longtemps encore, touchait de bien près à la R.I.S.S. ?... Mais nous devons reconnaître que celle-ci a notablement changé, et à son avantage, depuis certaines « disparitions » ; seulement, pourquoi faut-il que celles-ci soient demeurées en partie inexpliquées, chose un peu fâcheuse quand on se donne pour tâche de dénoncer chez autrui tant de ténébreux mystères ? Page 146

Dans le numéro de décembre, Oswald Wirth veut marquer une distinction entre *La Théosophie et l'Art royal* ; mais il a vraiment bien tort de sembler admettre que le théosophisme peut malgré tout représenter quelque chose de réel au point de vue initiatique ! Page 157 -

Nous devons dire aussi que M. Goldziher ne paraît guère connaître les doctrines de l'Inde que par les ouvrages de M. Oltramare, qui sont à peu près les seuls qu'il cite à ce sujet (il y a même pris l'expression tout à fait impropre de « théosophie hindoue ») ; cela est vraiment insuffisant, d'autant plus que l'interprétation qui est présentée dans ces ouvrages est jugée fort sévèrement par les Hindous. Il faut ajouter qu'il y a aussi une note dans laquelle est mentionné un livre de Râma Prasâd, écrivain théosophe, dont l'autorité est tout à fait nulle ; cette note est d'ailleurs rédigée d'une façon assez extraordinaire, mais nous ne savons si cela doit être imputé à l'auteur ou au traducteur. Page 289 -